

Leyla Houlette

LA VIE NOYÉE

Culture naturelle / Nature culturelle





DESCRIPTION

Cette œuvre est composée de deux étages. Le premier possède sept immeubles fabriqués en papier et dessinés au feutre et stylo fin noir. Ces immeubles sont déposés sur une image de mer vue de haut imprimée et collée sur une feuille épaisse afin de tenir la structure.



Le deuxième étage est, lui aussi, soutenu par une feuille de carton assemblée avec la même image de la mer vue de haut. Au dessus se trouvent deux icebergs en carton peints en blanc et collés sur l'image de la mer. Sur les deux icebergs se trouvent deux ours polaires faits en origami avec une feuille blanche et dessinés au stylo fin noir. Il y a également sur la mer des petits morceaux de glaces faits en cartons et peints en blanc.

Analyze



3°C c'est la hausse des températures relevée en Antarctique ces 50 dernières années.

65% c'est l'augmentation du taux de fonte des glaces en 30 ans.

13% de glace sont perdus chaque décennie.

"La vie noyée" représente la fonte des banquises qui se répercute sur le niveau de la mer et sur certaines villes ou certains pays.

La représentation des ours polaires qui font la même taille que les icebergs est pour montrer que leur vie est en danger car sans glaces pour se réfugier, les ours se survivent pas. Ils sont montrés comme sans équilibre et prêt à tomber. Sauf que cette glace qui fond est en train d'augmenter le niveau de la mer et certaines villes comme New-York se retrouvent en dessous du niveau de la mer et seront les premières terres autant peuplées à se faire submerger. Voilà pourquoi cette maquette répond au sujet, nous avons les humains qui cause la fonte des banquises et la fonte des banquises qui cause la submersion des terres.

Le but de cette maquette est de montrer que le réchauffement climatique n'atteint pas que les animaux mais que tout ce que l'humain engendre sur la planète va aussi se répercuter sur lui. C'est pour cela que l'humain peut encore se rattraper en mettant en place des petits gestes du quotidien en adoptant un consommation d'énergie consciente et respectueuse, en ayant le soucis de nos déchets, de notre alimentation et de nos transports.

SIX PIEDS SUR
TERRE
MICHEL BLAZY



Michel Blazy

Michel Blazy est un artiste français né à Monaco le 24 avril 1966. Son travail est régulièrement montré dans les lieux d'art internationaux, musée ou galerie. Jusqu'à présent, le répertoire de l'artiste comprend une grande forme de champignon faite entièrement de nouilles de soja, des sculptures faites de moitiés d'orange pressées, des peintures de purée de pommes de terre et de betteraves, des peintures de pizza et des sculptures de pâtes, ainsi qu'une grotte sculpturale sur laquelle des haricots mungo ont germé et poussé pendant la période d'exposition.

En ouvrant l'environnement contrôlé du musée à l'imprévisibilité des processus naturels, en créant ainsi une expérience multisensorielle et en constante évolution à mesure que ces matériaux périssables changent physiquement, les installations de Blazy encouragent le public à remettre en question les notions de répulsion et de dégoût et à repenser nos hypothèses sur la beauté esthétique



Six pieds sur Terre

Cette exposition est composée d'un tapis sur lequel des cordes sont placées en dessous de plantes. Les cordes servent de circulation pour l'eau afin d'hydrater les plantes. Cette exposition a pour but d'éveiller les sens. Nous ne marchons pas de la même façon sur ce tapis que dans la nature. L'humain est automatiquement plus délicat sur le tapis jaune comme le dit Blazy. Il y a aussi l'aspect de la séparation avec le sol. Ici l'artiste a souhaité un contact direct avec le sol qui représente la nature, c'est pour cela que l'on doit retirer ses chaussures, aucune séparations sensorielles n'est prévue dans cette œuvre.

Exposition de 1er octobre au 18 décembre 2022



Nous pouvons également retrouver dans cette exposition, des pommes de terres posées sur des paillassons. Le but est de les arroser régulièrement et lorsqu'elles ont germé et qu'elles ont incrusté des petits filaments dans les paillassons, elles sont arrachées et le paillason va être accroché au mur à la place d'un autre qui va ensuite le remplacer. Blazy explique que c'est une culture de tableaux comme on cultiverait des légumes. L'idée du paillason est ici choisi par l'artiste pour parler d'un objet qui habituellement sert de frontière entre l'extérieur et l'intérieur.

